

L'unique solution pour sauver la France et le peuple ?



[Source : GÉOPOLITIQUE PROFONDE]

Dans un monde en constante évolution, où les débats autour de la globalisation et de ses répercussions sur les sociétés locales prennent de plus en plus d'ampleur, une question émerge : comment les individus et les communautés peuvent-ils résister à ce changement drastique de notre société, voire de notre modèle civilisationnel ?

Lors de cet entretien, nous allons explorer diverses perspectives et réflexions sur les moyens de résister à ce que certains perçoivent comme l'emprise du mondialisme, tout en envisageant la construction d'un avenir plus équilibré, qui préservera ce qui est fait la grandeur de l'histoire française, et de son identité.

La résistance au mondialisme se manifeste sous diverses formes, reflétant une quête de souveraineté et d'autodétermination. Dans ce contexte, le terme « mondialisme » est souvent associé à une perte de contrôle culturel, économique et politique au profit d'entités supranationales.

Face à cela, la résistance s'organise à travers des initiatives visant à renforcer la souveraineté financière, à promouvoir les économies locales et à valoriser les systèmes monétaires alternatifs qui s'opposent à la domination oligarchique bancaire. Le projet de Franc Libre d'Alexandre Juving-Brunet, et d'autres initiatives similaires sont scrutés sous l'angle de leur potentiel à offrir des alternatives viables au système actuel.

L'idéologie et la spiritualité jouent un rôle crucial dans la compréhension et la critique du mondialisme. Certains arguments soulignent la dimension éthique et spirituelle de la résistance, s'interrogeant sur les valeurs sous-jacentes à la globalisation, comme la vision progressiste ainsi que la transmission de valeurs que certains rapprocheraient d'une vision satanique. Une réflexion sur les modes de vie qui privilégient le communautarisme alternatif en harmonie avec l'identité locale et cherchant un équilibre économique pour tous les citoyens devient nécessaire.

Le concept de vivre en communauté pour résister soulève l'idée de la création de microsociétés où les valeurs partagées, la justice sociale et l'équité sont au cœur des préoccupations. Ces communautés cherchent à développer une indépendance énergétique, une agriculture durable et des systèmes d'éducation

alternative, favorisant ainsi une plus grande autonomie vis-à-vis des systèmes dominants.

La colère populaire grandissante, notamment chez les agriculteurs, est souvent perçue comme un prélude à une révolution populaire. Cette frustration vis-à-vis des pressions économiques et environnementales pourrait catalyser un mouvement plus large en faveur d'un changement systémique, où la transformation sociale et la véritable démocratie populaire joueraient un rôle central.

En somme, cet entretien veut mettre en lumière les diverses facettes de la résistance au mondialisme, en explorant des voies alternatives qui embrassent la liberté économique, la transformation sociale, l'activisme environnemental et la quête d'une société plus juste et équilibrée. À travers cette réflexion, il apparaît clairement que les défis posés par la globalisation exigent une réponse réfléchie, mais immédiate, fondée sur la collaboration, l'innovation et un engagement profond envers les principes de souveraineté, d'autonomie et de solidarité.